

1. LE SOIR

LES RÉACTEURS NUCLÉAIRES DE DOEL 3 ET TIHANGE 2 SONT À L'ARRÊT

Rédaction en ligne

Mis en ligne mardi 25 mars 2014, 22h29

Des résultats d'un nouveau test de résistance sont non conforme aux attentes des experts.



«Par mesure de précaution, Electrabel a décidé d'anticiper les arrêts programmés des deux réacteurs dès aujourd'hui, dans l'attente de résultats complémentaires», précise le groupe dans un communiqué.

Les deux réacteurs sont ceux de Doel 3, en Flandre (nord) et de Tihange 2, en Wallonie (sud), qui avaient déjà été mis à l'arrêt pendant près d'un an après la découverte de milliers de microfissures sur leurs cuves en acier, qui avait causé une vive inquiétude au-delà des frontières belges.

Des tests avaient conclu que les défauts étaient vraisemblablement présents depuis la construction des cuves dans les années 1970 par la société néerlandaise Rotterdamsche Droogdok Maatschappij (RDM), aujourd'hui disparue, et qu'elles ne présentaient pas de danger.

Des examens approfondis ultérieurs des structures avaient finalement conclu à une absence de risque et les réacteurs avaient été relancés en juin 2013.

Doel 3 et Tihange 2 auraient en principe dû être arrêtés pour maintenance pendant six semaines, le premier à partir du 26 avril, le second à partir du 31 mai.

Mais de nouveaux tests ont été réalisés par l'entreprise, conformément à l'engagement qu'Electrabel avait pris auprès des autorités belges de sûreté nucléaire (AFCN), en préalable aux travaux de maintenance, pour «évaluer le comportement dans la durée des cuves concernées par les défauts dus à l'hydrogène», explique le groupe belge.

«Sur l'ensemble des tests réalisés, l'un d'entre eux portant sur la résistance mécanique d'un échantillon analogue à la composition de cuves concernées ne donne pas de résultats conformes aux attentes des experts», poursuit le communiqué.

«Il a été effectué après irradiation accélérée dans un réacteur de recherche du Centre d'Etude Nucléaire de Mol (nord). De nouveaux tests vont être conduits», précise encore Electrabel.

Note BL :

Doel 3 : PWR de 1006 MW puissance nette, première divergence juin 1982.

Tihange 2 : PWR de 1008 MW de puissance nette, première divergence octobre 1982.

Constructeur : FRAMACECO (Framatome-Acec-Cockerill, France-Belgique).

2. LA LIBRE BELGIQUE

Doel 3 et Tihange 2 ont déjà été mis à l'arrêt durant près d'un an après que des petites fissures ont été détectées à l'été 2012.

Les réacteurs Tihange 2 et Doel 3 sont à nouveau mis momentanément à l'arrêt, indique mardi soir un communiqué d'Electrabel. Les tests effectués sur les réacteurs ne donnent en effet pas les résultats attendus. Les réacteurs ne seront normalement pas remis en marche avant le 15 juin. Par mesure de précaution, Electrabel a décidé d'anticiper les arrêts programmés des deux réacteurs dès aujourd'hui/mardi, dans l'attente des résultats complémentaires.

Lors du redémarrage en juin 2013, il avait été convenu avec l'Agence fédérale du contrôle nucléaire (AFCN) d'effectuer des tests afin d'évaluer le comportement des cuves à long terme. Il semble que les résultats à cet égard ne soient pas ceux escomptés.

Les résultats de ces tests complémentaires devraient être connus à partir du 15 juin et feront l'objet d'échanges permanents avec les autorités de sûreté nucléaire.

"Un feu vert pour le redémarrage trop rapide"

Le feu vert au redémarrage des réacteurs Tihange 2 et Doel 3 a été donné trop rapidement l'année dernière, a réagi mardi soir le député Kristof Calvo (Groen). Il réclame des informations claires sur la situation de sécurité des deux réacteurs. Electrabel a annoncé mardi soir l'arrêt anticipé des deux réacteurs parce que des tests n'ont pas abouti aux "résultats conformes aux attentes des experts". Ces tests visaient notamment à évaluer "le comportement dans la durée des cuves concernées par les défauts dus à l'hydrogène".

"Il y a clairement des problèmes", explique Kristof Calvo. "Il y a eu plus tôt des rapports critiques, et il y avait des problèmes de fuites au niveau des cuves".

Selon lui, le feu vert pour le redémarrage en 2013 a été donné trop vite. Il demande dès lors la clarté sur la situation et souhaite que la ministre de l'Intérieur Joëlle Milquet reprenne le dossier en main et apporte des réponses la semaine prochaine en sous-commission de la sécurité nucléaire.